



LE NOUVEL ATTILA

Dr. Seuss,
trad. de l'anglais (États-Unis)
par Stephen Carrière
Le Chat Chapeauté

ISBN 978-2-37100-019-3

[64 pages]

12 €

RETROUVAILES

LE CHAT CHAPEAUTÉ et autres créatures loufoques, farfelues et drôles du Dr. Seuss

La publication en 2016 par les éditions Le Nouvel Attila de trois albums¹ de l'auteur et illustrateur américain Dr. Seuss (1904-1991), permet de redécouvrir cet artiste. Aux États-Unis, où il a publié près d'une cinquantaine d'albums pour enfants, Dr. Seuss – Theodor Seuss Geisel de son vrai nom –, est une véritable icône populaire alors qu'il est quasi inconnu en France où seuls cinq de ses titres avaient été traduits jusqu'à présent².

Le Chat chapeauté, paru en 1957 sous le titre *The Cat in the hat*, est l'album qui l'a rendu célèbre. Ce n'était pas son premier album pour enfants. Il en avait à son actif déjà plus d'une dizaine depuis le premier *And to think that I saw it on Mullberry street*, publié en 1937, la délicieuse histoire d'un petit garçon qui invente un récit extravagant pour raconter à son père ce qu'il a vu sur le chemin de l'école. Faisant preuve d'une imagination débordante, il transforme progressivement une simple carriole à cheval en une invraisemblable parade d'animaux et de personnages.

Seuss a essayé de nombreux refus avant de pouvoir publier ce premier album car les éditeurs pour enfants qui n'avaient encore rien vu de semblable craignaient que cet album dont ils jugeaient l'illustration « trop marquée par la publicité » ne soit pas vendable !

Même si le style du Dr. Seuss a par la suite connu plusieurs phases, tous les ingrédients qui font la marque de ses albums sont présents dans ce premier livre pour enfants : rythme, drôlerie, simplicité narrative, mots du langage courant, imagination débridée, dessins aux traits noirs et gamme chromatique restreinte. Son style est si original et caractéristique que les critiques de littérature

enfantine ont forgé l'adjectif seussian et le nom de Seussism.

Dans les années 1930, Seuss était en fait très connu pour ses caricatures et ses dessins publicitaires. Il est né en 1904 à Springfield dans le Massachusetts. Enfant, il passe son temps à dessiner des animaux dans le petit zoo qui fait partie des parcs et jardins publics dont son père est responsable. Il ne s'agit pas à proprement parler de formation artistique mais entame une carrière de dessinateur publicitaire, humoriste et caricaturiste politique pour des journaux comme *Judge*, *Life*, *Vanity Fair*, *The Saturday evening post...* Le slogan « Quick, Henry, the Flit ! » de ses campagnes publicitaires des années 1920 et 1930 pour l'insecticide Flit était si populaire qu'il était devenu une expression courante utilisée dans les situations d'urgence !

Le Chat chapeauté est un album né d'une commande. En 1954 le magazine *Life* publie un article établissant un lien entre les difficultés d'apprentissage de la lecture des enfants et leurs manuels de lecture ennuyeux, remplis de stéréotypes et d'illustrations insipides et basés sur une méthode globale impliquant des répétitions de petites phrases sans grand intérêt telles « Dick has a ball. Dick likes the ball. The ball is red, red, red. »³

L'idée est donc de proposer aux enfants débutant la lecture des textes faciles à lire et qui soient de véritables histoires. Un éditeur fournit alors à Seuss, qui avait déjà à son actif une douzaine d'albums pour enfants, une liste de 348 mots de vocabulaire courant à partir de laquelle construire et illustrer une histoire si prenante qu'il serait « impossible d'en lâcher la lecture ». Seuss invente et illustre un récit jubilatoire comportant au final seulement 223 mots. Un véritable tour de force ! Ainsi est né cet album édité au départ simultanément comme manuel scolaire aux éditions Houghton Mifflin et comme album aux éditions Random House. Il est rapidement adopté par les jeunes lecteurs américains et devient le premier

d'une célèbre collection pour débutants «Beginners Books» suivie d'une collection pour lecteurs encore plus jeunes «Bright and Early Books». À la fin des années 1960, Seuss recevait de ses fans des milliers de lettres chaque semaine!

Le Chat Chapeauté commence ainsi :

*«Par un jour sans soleil
Au ciel mouillé de pluie,
Nous restions là assis,
Pour oublier le froid.*

*J'étais ici.
Sally aussi,
Assise là.
J'ai dit : «Si on pouvait
trouver un truc à faire...*

*Trop glissant pour sortir,
Trop froid pour le ballon,
Trop seuls à la maison,
Juste à tourner en rond.*

*Tout ce qu'on peut faire, c'est :
Rien!
Rien!
Rien!
C'est bien peu.»
Ça ne nous plaisait pas,
À aucun de nous deux.*

*Et puis tout à trac,
Un truc a fait
BADABOUM!
On a Bada-bondi!*

*On a bien regardé,
On l'a vu s'avancer
Sur notre paillason.*

*On a bien regardé,
On l'a vu qui rentrait.
Qui? Le Chat Chapeauté.»*

Ce début rappelle l'un des *Contes du Chat perché* de Marcel Aymé, «L'Éléphant», dans lequel Delphine et Marinette sont laissées seules par leurs parents un jour de pluie. Malgré la recommandation «ne laissez entrer personne chez nous» elles font entrer les animaux de la ferme dans la maison pour jouer à l'Arche de Noé.



↑
Dr. Seuss : *Le Chat chapeauté*,
Le Nouvel Attila, 2016.

Quels sont effectivement les enfants qui n'ont pas connu l'ennui de certains jours de pluie et n'ont pas cherché à le briser en s'amusant? Mais ici ce ne sont pas les enfants qui inventent un jeu pour tromper l'ennui, c'est un chat qui fait littéralement irruption dans la maison pour inverser le cours des choses et amuser le frère et la sœur. Il a plus d'un tour rigolo dans son chapeau. Seulement voilà, tout ce qu'il fait de drôle provoque une immense pagaille. En faisant l'équilibriste sur un ballon avec toutes sortes d'objets dans les pattes, au bout de sa queue et au sommet de son chapeau, il tombe et éparpille tout par terre. Ensuite il fait sortir de sa grande malle à blagues deux petits êtres, Machin Un et Machin Deux qui, en promenant leurs cerfs-volants, provoquent eux aussi des ravages. Les enfants assistent émerveillés à ces drôleries même s'ils sont sans doute légèrement interloqués par ce charivari transgressif.

C'est leur poisson rouge qui, tel un observateur extérieur, du fond de son bocal, se fait le porte-parole de l'autorité parentale interdisant les bêtises et dit au chat :
«Tu n'es pas le bienvenu
Quand maman n'est pas là.
OUSTE! Sors de la maison.»

Avant le retour de la mère, les enfants tentent en vain d'attraper les petits êtres avec leurs filets à papillons. Alors, dernier retournement de situation, le chat range tout en un clin d'œil à l'aide d'une machine mirobolante dotée de plusieurs longs bras articulés avec des mains gantées de blanc.

L'histoire part d'un état réel et bien connu des enfants, l'ennui. Ensuite le quotidien dérape vers le loufoque, l'improbable, et va crescendo vers le fantastique avec l'irruption des deux petits lutins sortis par magie d'une grande boîte rouge. Mais la fin renvoie les lecteurs à leur réalité. La mère revient et demande aux enfants s'ils ont passé une bonne journée. Et là, Seuss laisse habilement, comme très souvent dans ses albums, une fin ouverte et sans conclusion, poussant ainsi ses lecteurs à se poser des questions par rapport à eux-mêmes. L'album se termine sur les enfants : dire ou ne pas dire la vérité à leurs parents.
«Devions-nous tout lui dire?
Devions-nous donc le faire?
Et vous, vous feriez quoi?
Tout dire à votre mère?
Ou pas?»

Pas de morale émise. Dans tous ses albums Seuss voulait pousser les enfants, tout en les amusant, à ne pas se laisser enfermer dans des vérités toutes faites. À chaque lecteur d'arbitrer et de réfléchir à ce qu'il ferait dans une telle situation. Certains enfants répondent «je lui dirais que nous nous sommes bien amusés», d'autres «je ne dirais rien car tout est à nouveau bien rangé», d'autres encore «je lui raconterais tout». Mais ils auront sans doute tous ressenti avec délice le plaisir de découvrir ce chat incarnant joyeusement la fonction subversive de faire par procuration des bêtises à leur place!

Ce qui est très remarquable c'est la façon dont cet artiste passe du réalisme au fantastique puis à nouveau à la réalité par le déroulé de l'action et par les illustrations qui viennent à l'appui du texte et le complètent. Comme le souligne le critique Philipp Nel⁴, grand spécialiste de cet artiste, c'est dans les zones de contact entre le monde réel et l'imaginaire que les livres de Seuss deviennent excitants. En représentant un monde à la fois fantastique et réel il nous offre d'un seul coup les deux cotés du miroir.

Seuss est avant tout un caricaturiste. Ses dessins, à l'encre ou au crayon et colorés en aplats, s'étalent sur le blanc des pages. Le trait semble souvent comme griffonné et esquissé sur le vif. Mais ce manque de précision est en fait extrêmement travaillé et donne au tout une allure vive, rapide et dansante. La gamme de couleurs est très restreinte : rouge vif, rose pâle, bleu intense et lumineux, bleu vert pâle. Très habilement la mère n'est pas représentée en entier et l'on aperçoit juste sa silhouette dans l'embrasure de la porte. L'illustration truffée de détails non redondants avec le texte s'étale sur la double page et joue sur des effets de gros plans qui donnent l'illusion du mouvement. La mise en pages dynamique souligne le caractère débridé de la pagaille que crée le chat. Debout sur ses deux pattes arrières, avec son allure dégingandée, son



↑
Le « Dr. Seuss National Memorial Sculpture Garden » à Springfield.

regard tantôt sérieux tantôt amusé, son haut chapeau à rayures rouges et blanches ainsi que son nœud papillon rouge, le chat chapeauté est plus clown et magicien que chat. Un petit cercle à l'intérieur d'un ovale suffit à dessiner les yeux.

Le texte en caractères très lisibles forme de petits blocs bien identifiés prenant place dans ce blanc. Il est tout aussi inventif que l'illustration. Seuss était un perfectionniste des mots et de la versification⁵. Aux États-Unis, certains vers de ses albums sont connus par cœur par petits et grands tant rimes et rythmes se sont imprégnés dans les oreilles de ses lecteurs.

«*A person's a person, no matter how small*» ou bien «*I am Sam, Sam I am, I do not like green eggs and ham*».

Traduire tous les albums de Seuss à raison de quatre par an, telle est l'aventure dans laquelle se sont lancés Benoît Virot, le directeur des éditions Le Nouvel Attila, et le traducteur Stephen Carrière. Lors de l'entretien qu'ils nous ont accordé, on comprend très vite qu'ils sont tous deux passionnés par l'œuvre de Seuss. Benoît Virot, spécialisé entre autres dans l'édition de romans illustrés, admire le « caractère atypique et extravagant de l'imaginaire de Seuss » et son « travail très abouti en ce qui concerne le rapport texte/image ».

Stephen Carrière est très sensible à la « prosodie joyeuse et vivifiante » des textes de Seuss. Pour lui c'est « jubilatoire » de le traduire, et non de l'adapter précise-t-il, car Seuss jouait avec les mots, le nonsense, les rimes, les néologismes, la métrique. Comme il l'indique dans un article publié sur le site de l'Association des Traducteurs Littéraires de France⁶ Seuss n'est pas intraduisible mais « En fait, c'est le versifié de Seuss qui est la chose intraduisible. Il joue sur l'abondance du vocabulaire monosyllabique, ce qu'on ne retrouve pas en français. Sa poésie, c'est du scat, c'est jazzy. Il entretient cet effet en jonglant avec les mots d'une syllabe. Et ça, c'est impossible à restituer ». Pour pallier cette difficulté, Stephen Carrière joue sur les sonorités, les métaphores, crée des néologismes (bada-bondir, bullurler...) et s'inspire de toute une panoplie d'inventions langagières et ludiques afin de « retrouver tous les sortilèges de Seuss ». Ainsi le passage anglais de *Un poisson, deux poissons, un poisson rouge, un poisson bleu* « *Bump! Bump! Bump! Did you ever ride a Wump? We have a Wump with just one hump. But we know a man called Mr. Gump. Mr. Gump has a seven hump Wump. So... If you like to go Bump! Bump! just jump on the hump of the Wump of Gump.* » donne :

« Oh hisse ! Ça glisse. Es-tu déjà monté sur un drome-à-bosses ? Nous on a un drome qui n'en a qu'une. Mais on connaît cet homme qui s'appelle Ross. Ross a un drome-à-bosses qui en a sept. Donc... Si tu veux jouer à saute-bosses saute vite sur le drome-à-Ross. »

L'édition en français de ces albums est un véritable travail d'orfèvre nécessitant un grand nombre d'allers et retours entre traducteur et éditeur. Comme le dit Benoît Virot, « nous menons une entreprise singulière pour faire sortir de l'oubli un patrimoine littéraire totalement ou presque ignoré en France ». ⁷

Loin des histoires sentimentales de Noël, *Comment le Grinch a volé Noël* est l'histoire d'un vieux grognon poilu au cou décharné de volatile malingre qui fomenté un plan abominable pour gâcher la fête de Noël que préparent les habitants de Chouville. Mais ces méfaits n'aboutissent pas car malgré la disparition de tous leurs cadeaux les Choux se mettent à chanter car « Noël était blotti dans leurs cœurs et leurs têtes ». Au contact de leur joie « Le cœur du Grincheux grandit dans sa poitrine ! Pour les lecteurs une aventure abominable qui se termine bien.

Un poisson, deux poissons, un poisson rouge, un poisson bleu est constitué d'une série de saynètes dans lesquelles défile une ménagerie d'animaux improbables et loufoques. Une petite fille et un petit garçon qui ne sont pas nommés dans le texte regardent ces animaux étranges et commentent ce qu'ils voient de ces animaux – leurs différences et les situations comiques dans lesquelles ils se retrouvent – offrant aux lecteurs une exploration à travers couleurs, nombres, tailles, mouvements et fantaisie.

Ces créatures aux corps souples et un peu absurdes sont à l'image de toutes celles dont Seuss peuplait ses albums. Il inventait et dessinait des créatures fantastiques et des animaux imaginaires, ou composites (oiseau-éléphant, âne-zèbre, poisson-vache). Ces créatures sont étranges, pas

spécialement belles, voir grotesques. Elles ont souvent des allures molles de poupées de chiffons. De ses créatures il disait « *they are all people, sort of* ». Elles sont devenues des personnages mythiques de la culture populaire américaine et sont immortalisées sous forme de sculptures en bronze dans un parc de Springfield, sa ville natale, le « Dr. Seuss National Memorial Sculpture Garden ».

Seuss se défendait fermement de vouloir véhiculer de façon didactique et explicite des messages moraux. Cependant plusieurs de ses albums sont le reflet de ses préoccupations sociales et politiques d'humaniste : l'anticonsumérisme dans *How the Grinch stole Christmas*, la critique du totalitarisme dans *Yertle the Turtle*, la protection de l'environnement dans *The Lorax*, la lutte contre la discrimination dans *The Sneetches and Other Stories*, le désarmement nucléaire dans *The Butter Battle book* ⁸.

Seuss n'était pas condescendant envers ses jeunes lecteurs. Il souhaitait les pousser à explorer leur réalité et, tout en les amusant, à exercer leur imagination et à découvrir le plaisir des mots, de la poésie et du nonsense comme source de drôlerie et de non-conformité disait-il. Ses albums sont sans doute sous le signe des vers qui terminent *Un poisson, deux poissons, un poisson rouge, un poisson bleu* :
« Ici et là,
Soir et matin,
On est les rois
Des trucs zinzins. »

Catherine Bonhomme

1. *Le Chat chapeauté, Comment le Grinch a volé Noël, Un poisson, deux poissons, un poisson rouge, un poisson bleu*, Le Nouvel Attila, 2016.

2. *Le Plus vantard, l'École des loisirs*, 1986 (Lutin poche).

- *Yaourt, la tortue, l'École des loisirs*, 1986 (Lutin poche).

- *Comment le Grinch a volé Noël*, trad. Anne-Laure Fournier le Ray, Pocket Jeunesse, 2000 (Kid pocket).

- *Le Chat chapeauté*, trad. de l'américain

par Anne-Laure Fournier Le Ray, Pocket Jeunesse, 2004 (Kid pocket).

- Dr. Seuss, trad. de l'américain par Catherine de La Clergerie, ill. Steve Johnson et Lou Fancher : *Ma vie en rose*, Circonflexe, 1997 (Albums Circonflexe).

3. *Dick and Jane* était un manuel de lecture très populaire aux États-Unis depuis les années 1930.

4. Philip Nel, *Dr. Seuss : American icon*, Continuum international publishing group, 2004.

5. Pour comprendre la façon dont Seuss concevait son travail se reporter au chapitre « The good Dr. Seuss » de l'ouvrage *Of sneetches and whos and the good Dr. Seuss essays on the writings and life of Theodor Geisel*, London, McFarland, 1997.

6. Entretien avec Stephen Carrière : Dr. Seuss
<http://www.atlf.org/interview-de-stephen-carriere-dr-seuss>
(consulté le 15/02/2017)

7. Les prochains titres à paraître sont *Horton entend un chou, Les Œufs verts au jambon*.

8. *Children's books and their creators*, Houghton Mifflin, cop. 1995.

POUR ALLER PLUS LOIN

- *Of sneetches and whos and the good Dr. Seuss : essays on the writings and life of Theodor Geisel*, McFarland, cop. 1997.

- Philip Nel, *Dr. Seuss : American icon*, Continuum international publishing group, 2004.
Cet ouvrage comporte une volumineuse bibliographie annotée.

- Charles D. Cohen, *The Seuss, the whole Seuss, and nothing but the Seuss : a visual biography of Theodor Seuss Geisel*, Random House, 2004.

- Richard H.F. Lindemann, *The Dr. Seuss catalog : an annotated guide to works by Theodor Geisel in all media, writings about him, and appearances of characters and places in the books, stories and films*, McFarland & company, 2005.

- Seussblog
<https://seussblog.wordpress.com>
(consulté le 15/02/2017).